



“Je fais un rêve”, disait Martin Luther King



Christian PONS
Président de l'UNAF

Elections législatives

Les candidats à la députation sont nombreux, leurs promesses aussi ! Toutes et tous aiment le miel, les abeilles et les apiculteurs ! A les entendre s'exprimer en campagne électorale, rien n'est désormais impossible et demain tout ira mieux. Pour obtenir des actes concrets en faveur de l'apiculture – et cela est urgent – il

va falloir surprendre nos futurs députés et les aborder sans relâche et à tous les échelons. Que ce soit au niveau de l'apiculteur sur le plan local, au niveau du responsable apicole du syndicat départemental, au régional et enfin au national, il n'y aura pas une seule minute à perdre. C'est toujours en début de mandat que les mesures sont prises ! Nos élus doivent donc nous écouter, nous entendre, comprendre puis défendre nos positions à l'Assemblée nationale sur les différents combats syndicaux que nous menons : *Varroa*, AMM, frelon, bio, ONF, biodiversité, etc. La liste n'est pas exhaustive. Pour toutes ces raisons, je vous demande instamment, dès leur élection, de prendre des rendez-vous avec nos élus afin d'amorcer un dialogue constructif pour l'avenir de l'apiculture et des apiculteurs français. Nous devons nous rappeler du « Yes we can », « Oui, nous le pouvons », de Barack Obama. Non seulement, nous le pouvons mais nous le devons !

Pesticides et santé : le rapport alarmant de PAN Europe (Pesticide Action Network Europe)

Près d'un tiers des fruits produits en Europe sont contaminés par des pesticides dangereux. En quelques années, les taux de contamination ont littéralement explosé : + 53 % en moyenne entre 2011 et 2019... Les cerises et les kiwis sont les plus touchés. Des résultats qui vont à l'encontre des déclarations de la Commission et des Etats pour qui la situation s'améliore, en particulier pour les plus toxiques ! Le rapport se fonde sur l'analyse des données issues du programme européen de surveillance des résidus de pesticides dans les denrées alimentaires. Ces milliers d'échantillons prélevés dans chaque Etat membre par les équivalents nationaux de la DGCCRF française servent de base aux rapports de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA). Pour l'EFSA, ils sont « statistiquement suffisamment représentatifs pour estimer l'exposition des consommateurs européens à ces résidus ». L'étude se concentre sur les pesticides considérés par le législateur comme « les plus dangereux ». Il s'agit de substances suspectées d'être cancérigènes pour l'homme, toxiques pour la reproduction comme les perturbateurs endocriniens ou de réunir deux des trois critères de dangerosité des substances : persistantes, bioaccumulables et toxiques. Si on s'intéresse cette fois aux molécules les plus retrouvées, se hisse à la première place le fludioxonil, un fongicide suspecté d'avoir des effets perturbateurs sur le système endocrinien. La substance active est commercialisée par Syngenta sous trois formes de préparation (Celest, Dividend et Maxim), et par Bayer avec Bariton Super. Vient ensuite le cyprodinil, un fongicide également suspecté d'avoir des effets perturbateurs, notamment sur la fonction thyroïdienne, et dont les métabolites sont particulièrement persistants dans l'environnement. En troisième position arrive le tébuconazole, détecté dans la moitié des cerises.

Les consommateurs européens sont de plus en plus exposés à des pesticides qui auraient dû être retirés du marché depuis 2011 en raison de leur dangerosité. Le « produit en France » n'est pas non plus un gage sanitaire. Dans notre pays, toujours d'après le rapport, seuls deux pesticides auraient été retirés du marché entre 2015 et 2020. Cerise sur le gâteau : l'ancienne directrice de cabinet de Marc Fesneau, notre nouveau ministre de l'Agriculture, lorsque celui-ci était ministre en charge des relations avec le Parlement, vient de devenir la nouvelle directrice de communication et des affaires publiques de Phyteis, la nouvelle appellation de l'IUPP, le principal lobby des entreprises agrochimiques. Une nomination qui interroge... Là également, et nous y veillerons, seuls les actes du ministre traduiront ou non la volonté politique d'agir.

La sécheresse tant redoutée...

Si dans de nombreuses régions, hormis le Sud-Est, les récoltes de printemps – colza, fruitiers, garrigues, acacia... – ont été bonnes, parfois même très bonnes, l'inquiétude demeure pour la deuxième partie de la saison... Les floraisons ont été très précoces et la végétation commence d'ores et déjà à souffrir d'un manque d'eau très important dans de nombreux départements et régions de France... S'il ne pleut pas vraiment dans les toutes prochaines semaines, les récoltes d'été seront plus que médiocres et l'on ne sait pas ce que les abeilles auront à butiner durant l'été. Et les colonies vont, elles-mêmes, souffrir. En attendant, si malheureusement cette situation perdure, n'hésitez pas à isoler au maximum vos ruches, pensez à installer des abreuvoirs dans les ruchers. Vous pouvez aussi réduire les entrées de ruches afin que l'air chaud pénètre moins à l'intérieur, peindre simplement les toits en blanc pour réfléchir la chaleur du soleil et si possible installer les ruches à l'ombre ou transhumer les colonies sur des lieux plus propices en altitude.

Les 23, 24 et 25 juin, l'UNAF célèbre « la fleur, l'abeille et... l'homme » !

Après deux années perturbées par la situation sanitaire, nous sommes très heureux de pouvoir organiser à nouveau, dans de bonnes conditions, les journées nationales APIdays® 2022, dans le cadre de notre programme « Abeille, Sentinelle de l'Environnement® ». Cette belle manifestation est organisée en lien étroit avec nos partenaires, toujours fidèles et toujours plus nombreux, dans tout l'Hexagone mais aussi à La Réunion, à la Guadeloupe ou à la principauté de Monaco. Partout, nos apiculteurs référents, nos syndicats départementaux se mobilisent pour faire de ce moment convivial et festif une grande fête de l'abeille, des apiculteurs et des produits de la ruche, avec des expositions, des ateliers, l'extraction du miel... Il est plus que jamais essentiel de sensibiliser les jeunes générations au rôle primordial et irremplaçable des abeilles dans la pollinisation. Ce sont eux qui, espérons-le, feront évoluer notre environnement dans un sens plus respectueux des pollinisateurs. Les élus de notre Assemblée nationale devraient sans attendre montrer l'exemple !

Je vous souhaite une belle saison apicole ! En espérant que les conditions météorologiques se montrent favorables !